

La noble famille des Huntley rendait aussi de grands services aux catholiques ainsi que plusieurs des grandes familles du district d'Aberdeen et de Dumphries. Ces actes d'hommes courageux, consolait l'église des défections qu'elle éprouva plus tard dans d'autres parties de l'Ecosse où les catholiques, plus abandonnés peut-être, finirent par succomber devant les embûches et les séductions de leurs ennemis.

L'Archevêque Hamilton, mort en 1571, fut le dernier des évêques d'Ecosse après l'établissement de l'église réformée. Il s'écoula ainsi plus de cent-vingt ans avant qu'un nouveau pasteur vint braver de nouveau la furie des ennemis de l'église et prendre la direction d'un troupeau délaissé mais fidèle. Ce fut le révérendissime N. Nicholson qui le premier eut cet insigne honneur. Consacré à Paris, il se hâta de prendre possession de son siège et eut à subir toutes sortes de persécutions de la part des anglicans alors tout-puissants dans ce pauvre pays. Depuis cette époque au delà de vingt-deux évêques se sont succédé sans interruption au milieu des catholiques de cette partie du Royaume-Uni, et ont réussi par des travaux incessants à améliorer le sort de leurs ouailles et à leur obtenir le libre exercice de leur religion au milieu des sectes différentes qui se disputaient et se disputent encore la direction des âmes chez une nation autrefois si catholique et si dévouée à l'église.

Les deux principales divisions religieuses dominantes en Ecosse sont maintenant les catholiques et les presbytériens. On y trouve encore néanmoins quelques épiscopaliens, surtout parmi la noblesse et même un certain nombre de méthodistes et d'anabaptistes. Toutes ces dénominations ont leurs églises et leurs pasteurs et vivent en paix à côté des catholiques qu'elles ont appris à estimer et à respecter. Les vertus de ces derniers, leur attachement à leurs devoirs, leur modération et leur charité dans les relations sociales, leur exactitude et leur probité dans les affaires, en ont fait l'ornement et la gloire de leur pays. Heureux de jouir en paix de ces précieux avantages, ils ne demandent qu'une chose à la providence, c'est de leur accorder à l'avenir la même protection et les mêmes faveurs et de leur faire obtenir, en outre, la plénitude de tous leurs droits de catholiques et de citoyens dont quelques-uns leur sont malheureusement encore opiniâtrement refusés.